

LA CLÉ FLEURIE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ARGENTEUIL

Volume 9, numéro 4

AOÛT 2005

Pensée fleurie

Le parfum subsiste toujours au creux de la main qui offre la rose.

Walt Whitman

Le mot du président

Nous voici rendus presque à la fin de l'été, qui a été splendide. Nos jardins ont donné de magnifiques fleurs. C'est aussi le début d'une nouvelle année pour la Société, soulignée par l'assemblée générale du 7 septembre prochain. Au cours de cette soirée, vous serez informés de l'immense travail accompli par les membres du conseil d'administration, du rapport financier et des activités qui meubleront la prochaine année.

Ce sera aussi le moment où certaines personnes quitteront le conseil d'administration après avoir donné de nombreuses années à notre mouvement. Il y aura alors place pour la relève, de nouveaux membres qui auront le goût de relever de nouveaux défis, d'apporter des idées nouvelles dans une équipe qui doit rester dynamique. Je vous invite à y réfléchir et à ne pas hésiter à vous impliquer.

Bienvenue à toutes et à tous !

Robert Legault



Photo Danielle Gauthier

suivi de la visite de l'ancien et du nouveau casinos, puis un feu d'artifice viennent compléter notre soirée.

La visite des jardins botaniques royaux est très intéressante. De gigantesques arbres centenaires bordent des sentiers et des marais inondés. Une roseraie mène à des jardins thématiques comportant des plantes médicinales et des plantes parfumées. Toute bonne chose ayant une fin, c'est le retour.

Une belle fin de semaine, un groupe super, des tas de rires et de plaisirs, une nature et un cachet qui donnent envie d'y retourner. J'aurais un mot à dire à ceux qui n'étaient pas du voyage : « Donnez-vous une tape dans le front et tirez-vous l'oreille ! »

Des jardins de fleurs à partager

Par François Jobin



Le projet dont Jean-Charles Normandeau nous parlait dans *La Clé fleurie* de décembre 2004 est devenu une réalité : en avril dernier, paraissait le volume 1 du cédérom *Des jardins de fleurs à partager* ; le deuxième volume sortira au printemps prochain.

Constitué de plus de 800 photographies, ce disque compact propose au lecteur une promenade dans 10 jardins de notre région, conçus par des gens comme vous et moi qui ne disposent pas de ressources illimitées et qui (pour la plupart) n'ont pas eu recours à des professionnels de l'aménagement paysager. C'est dire qu'avec du goût, quelques connaissances de base et un peu d'huile de bras, n'importe qui peut s'offrir un

jardin fort honorable.

On accède aux jardins du cédérom de quatre manières différentes : d'abord, une promenade virtuelle nous en fait faire le tour pour le seul plaisir des yeux ; puis, une visite guidée permet d'identifier quelques-unes des plantes les plus intéressantes, qu'on retrouve ensuite isolées et accompagnées de leurs noms botanique et commun. Enfin, dans la dernière section, on trouve un diaporama des plus belles fleurs des jardins.

Des jardins de fleurs à partager a exigé environ mille heures de travail à son auteur et à ses aides Pierrette Vachon et Yvon Bellefleur, qui se sont joints à lui afin d'identifier les nombreuses plantes qu'il a photographiées durant l'été 2004.

Pour distribuer son CD, Jean-Charles Normandeau aura recours aux nombreuses sociétés d'horticulture que compte le Québec et qui le proposeront à leurs membres durant leurs campagnes de financement. Le document est également offert lors de grands événements horticoles, tels que la Foire horticole beauceronne et Fleurifête.

Des jardins de fleurs à partager est un document utile, convivial et instructif dans lequel on trouvera de belles idées, faciles à réaliser dans notre région. *La Clé fleurie* lui souhaite longue vie.

Voyage à Niagara 8 au 10 juillet 2005

Commenté par Hélène Bergeron

Nous sommes 43 à partir, le 8 juillet dernier, pour un voyage de 3 jours à Niagara. La route est belle et le paysage grandiose. Sous un soleil radieux, nous arrivons à Wilby, une petite ville située dans un environnement de géant, pour la visite du jardin miniature Cullen Garden. En continuant dans la péninsule de Niagara, nous observons des vignobles, des vergers et le canal Weeland. En longeant le Niagara Parkway, nous voyons de majestueux noyers noirs en voie de disparition. Marche dans la ville, magasinage, marché aux puces, promenade en calèche, visite du fort George, tour de bateau, funiculaire... personne ne peut s'ennuyer. Un souper à la tour Minolta,

Construction de jardins d'eau

Conférence de Robert Lapalme 16 avril 2005 par Christiane Guénette



Robert Lapalme est un environnementaliste spécialisé dans les milieux aquatiques. Son atelier portait sur la réalisation d'un jardin d'eau sans limites de grandeur ni de forme, d'un petit pot à un petit lac ou étang, et ce, en respectant l'espace et le budget alloués. On doit procéder avec rigueur en prenant en compte la grandeur et le style du jardin (naturel, japonais, français, zen ou formel). Il ne faut surtout jamais mélanger les styles.

Le secret consiste à équilibrer les composantes (organismes vivants) : bactéries, algues, plantes, animaux et minéraux. Trois ennemis : les algues, qui se reproduisent en 24 heures, les roches et les fontaines, qui réchauffent l'eau. On camoufle alors les roches avec des arbustes et on privilégie un emplacement à la pénombre. Le conférencier nous a présenté un plan de jardin d'eau avec cascades et ruisseaux.

Les bassins prémoulés et en ciment sont déconseillés. Les membranes de toiture sont difficiles à installer et le PVC de piscine durcit au froid, ramollit à la chaleur et s'oxyde rapidement. La meilleure solution est la membrane EPDM, utilisée par Goodyear dans ses pneus. Le coût approximatif d'un jardin d'eau de 10 pieds carrés, incluant un ruisseau de 35 pieds, un marais filtrant, les accessoires et les plantes est de 3 000 \$. M. Lapalme a aussi abordé le sujet des marais filtrants et l'habitat faunique des petits animaux, tels que les abris, la nourriture et la reproduction, pour qu'ils puissent demeurer sur place au lieu de ne passer qu'en touristes. Quelques plantes aquatiques de choix ? À feuilles flottantes : *nymphéas* hybrides ; plantes flottantes : jacinthes d'eau et lentilles d'eau ; plantes submergées : *Elodea valismaria* ; plantes de lieux humides : iris prêle.

Pour terminer, nous avons eu droit à une présentation audiovisuelle de jardins d'eau tous plus superbes les uns que les autres ! Félicitations, Monsieur Lapalme.



photo Jean-Charles Normandeau

Visites de jardins 24 juillet 2005

par Louise Boissonnault

Quel plaisir de se retrouver debout dans le jardin de quelqu'un d'autre après avoir passé l'été à genoux dans le nôtre, à y enlever les mauvaises herbes ! L'après-midi ensoleillé nous a permis de profiter des fruits du travail gargantuesque que Christiane Guénette a abattu, à genoux, depuis deux ans, dans son jardin. Des plates-bandes toutes aussi splendides les unes que les autres, en bordure de sentiers, agrémentés ici et là de massifs de roches, d'abris pour animaux et d'un étang. Tout cela aménagé avec art et originalité, en utilisant une grande variété de vivaces, d'annuelles et de plantes indigènes. Quel ravissement ! Une visite guidée par une femme remplie d'enthousiasme et mue par une passion indéniable pour la nature... Chapeau, Christiane !

Nous voilà ensuite chez Nicole Cayer pour qui les jardins n'ont plus de mystère ! Nous parcourons un aménagement d'allure orientale qui nous donne envie de siroter un thé vert dans la petite maison entourée de bonsaïs pour l'occasion, de pavots, d'heuchères, d'échinacées, de lis, d'hémérocailles, et j'en passe et j'en oublie, mais dont l'ensemble forme une petite merveille. Aussi, jardin d'équipe : Nicole le dorlote et le chouchoute quotidiennement depuis huit ans et André, son conjoint, l'aide pour les gros travaux. Ce jardin qui a atteint sa maturité transpire toujours la passion incontestable d'un maître d'œuvre expérimenté ! Merci, Nicole, de ton accueil et bravo !

Somme toute, ce fut un après-midi fort réussi qui a ravi près de 50 membres et instruit notre amie Gisèle Lupien à propos d'une plante communément appelée *pattes d'ours*... non, *oreilles d'ânes*... non, que dis-je, *oreilles de lapins* peut-être ?

Campagne de financement 4 juin 2005

Commentée par Michel Boileau



photo Michel Boileau

Les meilleurs hot dogs en ville, c'était chez Ti-Pierre. En ce premier samedi de juin, plusieurs membres de votre CA étaient là, avenue d'Argenteuil, à Lachute, chez Pierre Desjardins. Appelez ça une levée de fonds ou une campagne de financement, le but de cette deuxième vente annuelle était de financer *La Clé fleurie*.

Il y avait annuelles, vivaces, terreaux, outils, engrais et bien sûr, les hot dogs de Pierre. Nous y avons vu passer les Campeau, Timbers et même Pierrette Vachon, qui s'était sauvée du Canadian Tire pour profiter des produits sur place. Notre horticulteur-conseil était également sur les lieux pour nous aider à mettre la bonne plante au bon endroit.

La Société doit remercier les gens de Garant, Fafard, Myke, Actisol, Herbionic, Berger, Paysatech J. Beauchamps, la Pépinière 158, Eco Verdure, les Serres Mirabel, Sylvain Cléroux et Jacques Barbe. Grâce à leur générosité, les membres ont pu faire la connaissance de leurs produits, en plus de profiter d'un rabais important.

Plusieurs personnes ont mentionné qu'elles auraient bien aimé voir là plus de plantes vivaces. Cette suggestion a été prise tellement au sérieux par notre président Robert Legault, qu'il s'est précipité chez lui pour en revenir avec des dons de diverses vivaces de sa collection personnelle ! Merci, Robert pour ta belle générosité.

Souper à l'École hôtelière des Laurentides, à Sainte-Adèle

par Monique Yppersiel

Par ces quelques lignes, j'aimerais souligner l'événement gastronomique que fut le souper à Sainte-Adèle. Quelle belle soirée, avec un service impeccable et la finesse des plats choisis que nous avons pris tant de plaisir à déguster. Tout cela entourés de gens sympathiques, amateurs de la nature et des fleurs.

Félicitations aux instigatrices de cette soirée qui a terminé de si belle façon une année en fleurs. Merci aux chefs cuisiniers et au personnel de l'école.

Espérons que beaucoup d'autres membres se joindront à nous l'an prochain.



photo Danielle Gauthier

La Société



D'Horticulture
d'Alfred et des environs

Historique et activités de la Société d'horticulture d'Alfred et des environs

Par Cécile Riopel, présidente sortante

La fondation de la Société est l'initiative de Geneviève Chémery et Léo Durocher. En août 1985, notre organisation obtient l'autorisation d'être identifiée comme Société d'horticulture d'Alfred. Elle compte maintenant 90 membres. En 2003, elle agrandit son territoire et porte désormais le nom de Société d'horticulture d'Alfred et des environs. Elle couvre la région allant d'Orléans à Hawkesbury. Notre groupe est membre de l'Association d'horticulture de l'Ontario et la seule société francophone de l'Est ontarien.

Le 28 avril 2001, nous étions l'hôte de l'Assemblée générale du district de l'Est ontarien, qui compte sept sociétés. Notre emblème est l'orchidée habenaire, que l'on trouve dans la tourbière d'Alfred, et notre devise, « *Vivre au jardin* ». Nos réunions ont lieu le 3^e mardi de chaque mois, à la salle de l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO), au 265, rue Saint-Philippe, à Alfred. Un conférencier traite alors de sujets qui captent l'attention de mordus d'horticulture.

En janvier dernier, Pierre Boileau nous entretenait de la tourbière d'Alfred. La tourbière, qu'on appelle aussi marécage, marais ou terre humide, est l'habitat de centaines d'espèces de plantes et d'animaux. En février, nous avons accueilli Jos Neilen, chroniqueur à la station de radio CJRC. En mars, Jacques Bouvier nous parlait des oiseaux de nos jardins et boisés. En avril, nous recevions Denis Canuel, un passionné du jardinage biologique. De nombreuses activités nous occupent tout au long de cet été, dont une vente de trottoir qui nous permet d'amasser des fonds pour financer la célébration du 25^e anniversaire de la Société : méchoui, exposition de cabanes d'oiseaux, cadeaux et invité de marque, Yvon Bellefleur, qui nous fera partager ses grandes connaissances en horticulture. En juillet, c'est la visite des plus beaux jardins de notre région et croyez-moi, il y en a de magnifiques ! Bien sûr, nous voyageons aussi. En août, nous allons au Jardin botanique de Montréal. En septembre, nous faisons un encan très populaire des produits de nos récoltes. En octobre, c'est notre assemblée générale et les élections. Finalement, en décembre, nous tenons notre traditionnelle soirée sociale *potluck*, où nous partageons et savourons nos meilleures recettes, avec jeux, échange de cadeaux et de nos meilleurs vœux pour la nouvelle année !



**LES SERRES
JACQUES BARBE INC.**


Producteur de fleurs
et Tomates de serre

DÉNEIGEMENT

424, rue Boileau
Saint-Eustache, Québec
Canada J7R 4R7

Tél.: (450) 473-9272
Fax: (450) 473-9927

Au cœur des forêts du Monde



**Centre du jardin
Deux-Montagnes**

920, Monté Laurin
Saint-Eustache, Qc
J7R 4K3

Tél. : (450) 472-5520
Fax : (450) 472-5530
www.centredujardin.com



Chronique écologique

Par Paul Gagné

Que la tolérance soit avec vous !

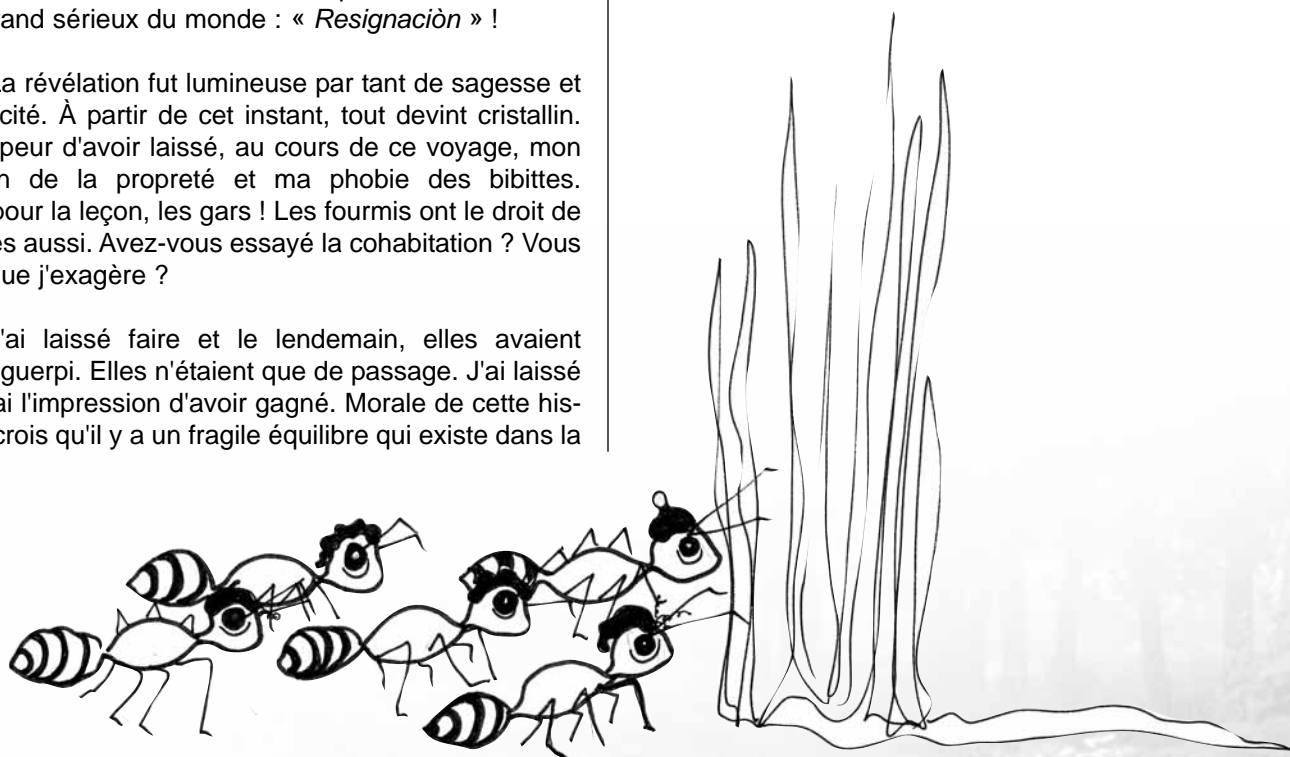
Pendant un séjour dans les tropiques, dans mon insouciant jeunesse, rentrant de la plage dans notre modeste logis, je fus saisi d'horreur en découvrant des millions de fourmis sur les murs intérieurs. N'écouter que mon courage, j'allai remplir mon « poche-pouche » de javellisant, de savon et de tout ce qui était un peu chimique à portée de main. Après une séance frénétique de vaporisation, le « TERMINATOR » avait le bras mort... Je me retournai alors vers mes imperturbables visiteurs indigènes de la place en les suppliant de me transmettre leur recette pour se débarrasser des indésirables bestioles, toujours aussi affairées. L'un d'entre eux me répondit aussitôt, avec le plus grand sérieux du monde : « *Resignaciòn* » !

La révélation fut lumineuse par tant de sagesse et de simplicité. À partir de cet instant, tout devint cristallin. J'ai bien peur d'avoir laissé, au cours de ce voyage, mon obsession de la propreté et ma phobie des bibittes. *Gracias* pour la leçon, les gars ! Les fourmis ont le droit de vivre, elles aussi. Avez-vous essayé la cohabitation ? Vous trouvez que j'exagère ?

J'ai laissé faire et le lendemain, elles avaient toutes déguerpi. Elles n'étaient que de passage. J'ai laissé faire et j'ai l'impression d'avoir gagné. Morale de cette histoire : je crois qu'il y a un fragile équilibre qui existe dans la

nature dont nous faisons partie et que chaque fois que l'on intervient en déclarant la guerre, nous rompons cette équation. Il suffit d'être plus tolérant et tout devient plus vivable, on peut finir par y trouver un sens.

Dans ce siècle nouveau à tendance tolérance zéro qui, en passant, veut dire : intolérance à 100 %, on fait fausse route. Laissez donc vos bombonnes de poison et allez faire un tour dans la nature. Vous verrez qu'un rosier parfait, ça n'existe pas, qu'un pommier produisant des pommes sans le moindre ver, ça n'existe pas non plus : ça ressemble à la vraie vie ! Mon Dieu que c'est libérateur et tellement moins stressant !



Dessin Denise Richer



LES SERRES SYLVAIN CLÉROUX

Venez visiter
les serres chez le
plus grand producteur
de fleurs au Québec
et achetez direct
à notre Centre Jardin
ouvert à l'année

www.sylvaincleroux.com – lesserres@groupecleroux.com
1570, rue Principale, Ste-Dorothée, Laval – (450) 627-2471



Le coin lecture

Agréable changement

Par Ghislaine Lemay

Dans une cour arrière bien ordinaire, a germé l'idée d'enlever la grosse piscine pour aménager un jardin. Aucune plainte puisque personne ne s'en servait pour se rafraîchir de tout l'été, les ados étant partis de la maison.

Il y a deux ans, nous avons décidé de nous faire plaisir et de réaliser ce beau projet. Nous retroussant les manches, nous avons, avec bonheur et cœur, aménagé un jardin d'eau avec quelques plantes aquatiques, des poissons rouges et, bien sûr, beaucoup de fleurs vivaces et annuelles qui se côtoient. Elles ne sont sans doute pas toutes plantées selon les règles de l'art de l'horticulture, mais combien agréables à observer !

Quelle joie de s'asseoir dans le jardin pour regarder les oiseaux se baigner et entendre leurs joyeux gazouillis. Que dire du spectacle des colibris et de quelques papillons dans le merveilleux mélange de couleurs et d'odeurs qui nous envahissent dans ce petit mais si agréable jardin ! C'est un baume à tous points de vue. C'est un coin de repos et de lecture splendide, et aussi un bel endroit où recevoir nos enfants, notre petit-fils, nos parents et amis.

La passion de nos membres

Par Jean-Pierre Pilon

Ah canard, quand tu me tiens !

Les années glissent dans le temps comme l'eau sur le dos d'un canard, mais la passion demeure ! Très jeune, j'ai été initié par mon père à la chasse aux canards sauvages. Cette chasse, je l'ai pratiquée pendant toute mon adolescence. Levé avant le soleil, vers la fin octobre ou au début novembre, j'étais émerveillé par le spectacle des herbes hautes scintillant sous le soleil levant, sur le bord de la rivière qui, certains matins, commençait à geler, comme moi d'ailleurs. De voir les canards se jeter dans cette eau froide, quel beau moment rempli de silence !

À mon tour, j'ai initié mes enfants à cette activité de plein air. Avec les années, j'ai troqué mon fusil pour une caméra. J'ai découvert les plaisirs de l'observation de ces magnifiques oiseaux. À ma préretraite, j'ai aménagé un étang chez moi et je me suis procuré un permis fédéral pour y faire l'élevage de ces chers canards de mon enfance. Branchus, chipeaux, morillons, siffleurs d'Amérique, pilets, garrots, becs-scie, colverts, sarcelles, oies bleues, oies des neiges, outardes, tous partageaient l'étang et ses environs. Le défi était de faire se reproduire ces oiseaux en captivité. J'y ai consacré 10 ans avec de grandes joies et de grandes déceptions aussi, puisque des grands ducs, des visons et des ratons laveurs ont décimé mon élevage.

Fort de mon expérience d'observation, j'ai eu l'occasion de suivre des cours de sculpture d'oiseaux et j'y ai retrouvé ma passion de jeunesse, les pieds gelés en moins ! Alors depuis, je « gosse » allègrement ces superbes volatiles.



Photo François Jobin



Distribué par
Les Spécialités Robert Legault Inc.
 22, Desjardins E, suite 100
 Ste-Thérèse, QC
 J7E 1C1
 Tel : (800) 361-9267
 Fax : (450) 433-9545



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895

La page à Jean-Philippe

Par Jean-Philippe Laliberté



Photo François Jobin

Que la lumière soit...

Ceux qui ont aménagé leur petit bout de planète avec goût et amour reçoivent volontiers leurs amis au jardin durant la belle saison.

Évidemment, la plupart de ces réceptions se prolongent jusqu'au soir, à l'heure où le bel aménagement qu'on

s'est donné tant de mal à réaliser disparaît dans la pénombre, puis dans l'obscurité. Qu'à cela ne tienne ! Il n'y a pas que le soleil qui éclaire.

La lumière artificielle nous permet non seulement d'allonger les heures où nous jouissons de notre jardin, mais encore, elle peut lui conférer une nouvelle personnalité. Un peu comme les humains, en somme, qui parfois se réveillent sous un jour nouveau une fois la nuit tombée.

Pourquoi éclairer ?

Il y a plusieurs raisons d'éclairer son jardin. D'abord pratiques : on veut voir où l'on met les pieds. Ensuite sécuritaires : la lumière éloigne les prédateurs, animaux comme humains, qui préfèrent l'ombre pour faire leurs mauvais coups. Esthétiques, enfin. Ces dernières sont sans doute les plus intéressantes.

Ce n'est pas parce qu'il faut de la lumière à tel ou tel endroit que cela doit être laid... ou ordinaire. On peut avec élégance signaler une dénivellation dans un sentier, attirer l'attention sur un virage brusque ou indiquer la présence d'un étang. Nulle part est-il écrit que l'éclairage sur le pourtour d'une piscine ou illuminant les marches d'une galerie doit être cru et dur. Pourtant, on a souvent tendance à en mettre un peu trop. Des sources lumineuses de basse intensité ne déployant qu'un faible rayon suffisent amplement.

De son côté, l'éclairage sécuritaire est souvent jumelé à un détecteur de mouvement. C'est une manière pratique d'économiser l'énergie. Ce type de luminaire est souvent inesthétique. On a bien tort. Même si une telle lumière a pour fonction d'effaroucher l'éventuel rôdeur, elle peut en prime éclairer joliment la maison. Une petite résidence gagnera en hauteur si elle est illuminée du bas vers le haut. Inversement, une maison élevée paraîtra plus basse si la source lumineuse vient du toit.

Un modèle : la lune

Lorsqu'on éclaire pour le seul plaisir des yeux, les plus beaux éclairages sont ceux qui reproduisent la lumière naturelle. La nuit, c'est la lune et un peu les étoiles qui dispensent la clarté. On peut donc essayer de les imiter en dissimulant nos sources lumineuses dans des branches d'arbres et en les orientant vers le bas. On crée ainsi de jolies dentelles d'ombres sur la pelouse. On peut aussi diriger le faisceau lumineux vers un élément décoratif du jardin pour le mettre en valeur (petit temple, statuette, gargouille, etc.). Le résultat est très heureux lorsqu'on éclaire ainsi un plan d'eau ou une cascade.

Quoi qu'on fasse, il faut se méfier des erreurs communes. Comme je l'ai mentionné, mieux vaut en faire moins que trop. Utilisez des luminaires à bas voltage. C'est plus subtil et surtout, beaucoup plus sécuritaire. Résistez à la tentation de tout éclairer. Votre jardin est certainement le plus beau du monde, mais il reste que tout n'y a pas la même valeur : le coin poubelle ne mérite probablement pas d'être souligné, ni le tas de compost ou le moteur de la piscine. Enfin, comme dans toute chose, il est bon de faire quelques essais avant d'acheter. Déterminez les endroits les plus appropriés pour vos luminaires à l'aide d'une simple lampe de poche, un outil tout bête qui vous évitera peut-être des dépenses inutiles. Bon jardinage.

Les plantes d'intérieur

J'ai choisi pour vous, comme d'habitude, des plantes faciles et payantes, c'est-à-dire qui ne laissent pas le spectateur indifférent.

Anthurium

Aimez-vous les flamants roses ? Je ne parle pas des oiseaux, mais bien d'une plante tropicale que l'on connaît surtout sous le nom d'*Anthurium*. Il s'agit d'une aracée à feuilles luxuriantes et lisses qui produit des spathes de couleur vive d'où émergent les fleurs véritables, agrippées en boule sur un spadice (sorte d'épi entouré par le spathe). L'ensemble est spectaculaire et peut devenir le point focal de n'importe quel jardin d'hiver.

Anthurium a besoin d'une lumière vive, mais craint les coups de soleil. On maintiendra le sol humide sans le détremper et un bassinage du feuillage de temps en temps rappellera à la plante l'ambiance étouffante de sa forêt tropicale natale. Dans ces conditions, elle fleurira à coup sûr pendant l'hiver et peut-être même toute l'année. Aux trois ans, on la divisera afin de lui éviter d'être à l'étroit dans son pot. La plante n'a pas beaucoup d'ennemis, sinon la *cochenille farineuse* dont on surveillera l'apparition afin de s'en débarrasser le plus tôt possible.

Anthurium se présente en plusieurs variétés dont l'inflorescence varie du rouge vif au blanc en passant par le rose et l'orangé.



Photo « Botanica »

Plectranthus

Familièrement appelé *germaine*, le *Plectranthus* provient d'une famille qui regroupe plus de 300 espèces de plantes vivant sur trois continents chauds : l'Afrique, l'Asie et l'Australie.

Plectranthus est un individu discret, mais que plusieurs d'entre nous ont déjà côtoyé sans savoir qui il était dans les salons de nos grands-mères.

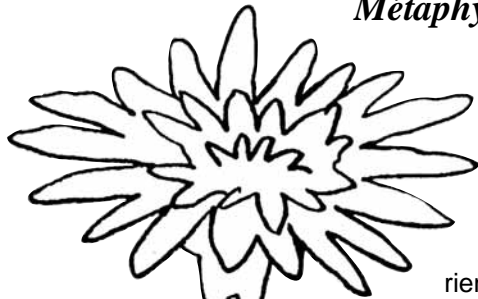
Avec son feuillage rond un peu dentelé, sa tige bien ramifiée et ses inflorescences tubulaires qui dominent les feuilles, *Plectranthus* peut servir de cache-pot dans un jardin intérieur.

On le multiplie facilement par boutures de tête à condition de disposer d'un bon terreau humide. Heureux loin de la lumière vive, il demande simplement qu'on lui évite le gel et la sécheresse.

Horticulture improbable

Par François Jobin

Métaphysique du jardinage



rien ?

Ah ! que de questions nous inspire un simple jardin. Imaginez celles que nous inspirerait un jardin de simples.

Ne comptez toutefois pas sur moi pour vous donner les réponses. Ce serait tricher avec les mystères de la nature, qui cesseraient alors d'être des mystères pour devenir des petites choses sales et triviales comme des chaussettes ou une vieille paire de sandales. La nature n'a que faire des vieilles sandales ; elle n'en a rien à branler, la nature. Surtout des sandales qui puent d'avoir mariné trop longtemps dans la crème d'orteil et qu'on jette à la rivière dans l'espoir que le courant les emportera vers un autre monde, loin des yeux, loin du cœur.

Avez-vous déjà réfléchi à ce qui se passe lorsque la sandale, cavalièrement lancée à la rivière par l'insouciant vacancier, se coince entre deux pierres et que les poissons et autres mammifères aquatiques, comme les lièvres d'eau et les jeunes kayaks à peine sevrés, aspirent, en même temps que l'oxygène, l'odeur pénétrante du vieux cuir tanné par la sueur des pieds crottés ? Bien sûr que non. Vous préférez vous prélasser dans votre piscine chlorée en sirotant tranquillement votre *Sex on the beach*. Insouciants mortels !

Heureusement que nous sommes là, nous, les artistes, les créateurs, les hypersensibles, les visionnaires attentifs au moindre souffle de vent, à la plus infime odeur de jus de pieds émanant de la rivière qui saute gaiement dans son lit de pierre comme un kangourou tête en l'air qui ne se rend compte de rien. Ah ! oui ! Heureusement que vous nous avez pour réfléchir à votre place. Nous, les boucs émissaires, que dis-je, les petits-Jésus-mes-délices-mes-délices de la vie quotidienne qui prenons sur nos larges épaules la lourde croix de votre inconscience. Oui, la nature, cette insensible marâtre, nous interpelle et nous questionne, nous, pauvres écorchés, afin que vous puissiez vaquer sans souci à vos occupations qui, soit dit entre nous, sont bien triviales. Mais là n'est pas la question.

Ce sont les questions qui sont la question. Précisément. Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Pourquoi le ciel est-il bleu, les arbres verts et le pipi jaune ? Questions éternelles et fondamentales. Angoissantes itou. Ah ! si vous saviez ! Mieux vaut rester dans l'ignorance. Bénissez votre ignorance et laissez-nous la souffrance, à nous dont c'est le lot terrestre. Ahhhhh !

Bon, c'est bien beau tout ça, mais ça ne nourrit pas son homme et j'ai comme une petite faim. Je pense que je vais aller au jardin abattre une fleur. Ça fait un moment que je n'ai pas mangé un bon gigot d'hémérocalle. Avec son coulis de poisson mort et quelques herbes du jardin, un délice, je ne vous dis que ça. La nature est peut-être un peu tordue, mais elle offre quand même de belles compensations. Brave nature, allez !

Dessin Denise Richer

L'agenda

Rappel : Le dimanche 21 août 2005

Voyage à Granby et à Sainte-Christine

Réservation :

Denise Mainville
Diane P. Filion

Le mercredi 7 septembre 2005, 19 h 30

Assemblée générale et soirée d'information et d'inscription
Maison de la culture,
378, rue Principale, Lachute
Entrée libre

Le dimanche 2 octobre 2005

Voyage dans les Bois- Francs

Réservation :

Denise Mainville
Diane P. Filion

Rédaction :

Louise Boissonnault :
courriel : garrot@sympatico.ca

Pierrette Caron :

Paul Gagné :

François Jobin :
courriel : frs.jobin@vl.videotron.ca

Denise Richer :
courriel : denise_richer@hotmail.com

Site Internet : www.sha.qc.ca

Adresse de la Société :
55, route du Canton
Brownsburg-Chatham (Québec)
J8G 1Z1

Cours automne 2005

Horticulture I : 45 heures,
avec Yvon Bellefleur
Les mardis, 13 septembre au
15 novembre 2005, 19 h à 22 h
Centre Le Florès
390, av. Bethany, Lachute
Prix : 125 \$ membre
140 \$ non-membre

Horticulture II : 45 heures,
avec Yvon Bellefleur
Les lundis, 12 septembre au
14 novembre 2005, 19 h à 22 h
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)
270, rte du Canton (rte 148)
Préalable exigé : Horticulture 1
Prix : 125 \$ membre

Les fougères : 9 heures,
avec Adamo Senécal
Cours théorique,
les jeudis 15 et 22 septembre 2005,
19 h à 22 h
Cours pratique,
le dimanche 25 septembre 2005,
9 h à 12 h
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)
270, rte du Canton (rte 148)
Prix : 45 \$ membre
60 \$ non-membre

Les travaux d'automne : 9 heures,
avec Jean-Philippe Laliberté
Cours théorique,
le jeudi 13 octobre 2005, 19 h à 22 h
Cours pratique,
les dimanches 16 et 23 octobre
2005, 9 h à 12 h
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)
270, rte du Canton (rte 148)
Prix : 45 \$ membre
60 \$ non-membre

Le compostage : 9 heures,
avec Yvon Bellefleur
Cours théorique,
les jeudis 20 et 27 octobre 2005,
19 h à 22 h
Cours pratique,
le samedi 22 octobre 2005
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)
270, rte du Canton (rte 148)
Prix : 45 \$ membre
60 \$ non-membre

Pour renseignements,
communiquer avec Nicole Cayer

Conférences automne 2005

À la Maison de la culture
378, rue Principale, Lachute

Les saintpaulias
(violettes africaines),
par Pierre F. Longtin
Le mercredi 28 septembre 2005,
19 h 30

Les plantes d'intérieur
par Michel Quenneville
Le mercredi 26 octobre 2005,
19 h 30

Les graminées
par Sandra Barone
Le mercredi 23 novembre 2005,
19 h 30

Pour renseignements,
communiquer avec Claude Gagnon

Rappel aux membres

**Vous pouvez renouveler votre carte de membre en tout temps en
communiquant avec Diane P. Filion**